

Epreuve - Matière : 102 - 9312 Session : 2023

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numérotter chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

"Le socle commun participe au succès d'une école de la réussite de tous" (S4C, Bo 2015) développant chez les élèves des "méthodes et outils pour apprendre" et demandant aux élèves de "construire et mettre en œuvre des projets d'apprentissage individuel ou collectif" (programme du cycle 4, cf citation) faisant partie de la formation du collégien.

Toutefois, la diversité des ressources des élèves risque de rendre l'acquisition de cette compétence plus complexe qu'il n'y paraît. En effet, notre contexte présente une classe de 5^{CA} ayant une "grande hétérogénéité concernant le niveau scolaire" ce qui complique l'acquisition de la compétence évoquée pour tous, pourtant nécessaire à la formation du collégien.

Dès lors, il s'agit de se demander en quoi et comment l'enseignant d'EPS peut-il placer les élèves dans la "construction et la mise en œuvre de projets individuels ou collectifs d'apprentissage" (cf citation) pour participer à la formation du collégien.

Tout d'abord, « construire et mettre en œuvre des projets d'apprentissage individuels ou collectif » renvoie à la conception et à l'opérationnalisation seul ou à plusieurs de projets en lien avec des apprentissages moteurs, méthodologiques et sociaux. Cette citation nous laisse entendre que l'apprentissage peut se faire de façon individuelle ou collective à travers de « l'apprentissage coopératif, collaboratif » en classe, dans les EPI ou encore dans des projets au sein de l'établissement par exemple (cf Doc 2). Cette compétence est mentionnée dans le domaine 2 du socle commun (S4C) du BO de 2015, elle fait alors partie des compétences à valider de la formation du collégien. Plus précisément en EPS, pour participer au développement de cette compétence l'enseignant peut apprendre aux élèves à « construire et mettre en œuvre des projets d'apprentissage individuels et collectif » tourne autour de la « répétition » à l'aide de routines, de « l'ajustement de la complexité » d'une tâche à l'aide de choix laissés aux élèves ou encore autour de la « compréhension des erreurs » à l'aide de feedback visuels et auditifs (Document 2).

Toutefois, notre contexte de classe de 5^èA présente une « grande hétérogénéité de niveau scolaire » pouvant s'exprimer à travers certaines difficultés relationnelles, cognitives ou encore motrices (Doc 3) pouvant complexifier l'atteinte de cette compétence mentionnée dans les programmes du cycle 4.

Ainsi, il semble pertinent de se demander comment l'enseignant d'EPS pourra s'adapter à ces difficultés pour que chacun puisse valider la compétence et ainsi suivre la formation du collégien.

A présent, il semble pertinent de s'intéresser à la formation du collégien. La formation du collégien constitue une partie du parcours de formation de chaque élève (Wane, 2017). Elle commence en 6^e et se termine en 3^e, durant ces 4 années les élèves vont vivre une multitude d'expériences ayant pour but de les instruire et de développer chez eux des compétences motrices, méthodologiques et sociales. Au cours de cette formation du collégien, les élèves vont être confrontés à des tâches de plus en plus complexes (Delignière, 2009) afin de valider en fin de formation de socle commun de compétences, connaissances et culture (S4C). Ce socle est composé de 5 domaines dont le n°2 "les méthodes et outils pour apprendre" (Doc 1) qui vise à transmettre aux élèves les moyens d'apprendre pour "un ailleurs et plus tard" (Roche, 1991). Plus précisément en EPS nous participons au même titre que les autres disciplines à la formation du collégien en utilisant les APSA comme support d'apprentissage. Ainsi, former un collégien revient à travailler un ensemble de compétences déterminées par les instructions officielles comme celle de "construire et mettre en œuvre des projets d'apprentissage individuels et collectif" (cf citation).

Cependant, l'enseignant seul ne peut à lui seul garantir cette mission. C'est un travail commun à tous les enseignants de chaque discipline et c'est en "coopérant au sein d'une équipe" (Referentiel de compétence, 2023) que l'enseignement d'EPS pourra assurer son rôle.

Ainsi, nous pouvons nous demander comment l'enseignant peut travailler de façon diachronique et synchronique pour assurer la formation de tous les collégiens. En quoi les situations d'apprentissage qu'il peut mettre en place participent-elles à la formation du collégien?

Fort de ce raisonnement, nous défendrons l'idée selon laquelle l'enseignant d'EPS, en plaçant les élèves de 5^eA (cf Doc 3) dans la "construction et la mise en œuvre de projets d'apprentissage individuel ou collectif" (cf citation) en "classe", "EPI" ou "au sein de l'établissement" (Doc 2) tourné autour de la "répétition en danse", de "l'ajustement de la complexité" en "demi-fond" et de la "compréhension de l'erreur" en "escalade" (Doc 2 et 3), participera de façon diachronique et synchronique à l'acquisition du "domaine 2 des S4C" (doc 1) et donc participera également à la formation du collégien.

Toutefois, notre contexte de classe nous indique une "grande hétérogénéité" des élèves pouvant s'exprimer sous forme de difficultés relationnelles, cognitives ou encore motrices complexifiant l'atteinte de notre mission évangélique.

Dès lors, c'est en faisant de ces différences une force permettant à chacun d'apprendre que l'enseignant accomplira son devoir.

Dans une première partie, nous verrons que c'est en plaçant nos élèves de 5^eA d'abord individuellement puis collectivement dans la construction et la mise en œuvre de
au sein de l'établissement

projets d'apprentissage tourné autour de la répétition à l'aide de routines en danse, que les enseignants d'EPS apprendront aux élèves à "répéter pour apprendre" gage d'une participation à la formation du collégien

Dans une deuxième partie, nous verrons que c'est en plaçant nos élèves de 5^eA d'abord individuellement puis collectivement au sein de la classe dans la construction et la mise en œuvre de projet d'apprentissage tourné autour de l'ajustement de la complexité de la tâche à l'aide de choix laissés aux élèves en demi-fond, que l'enseignant d'EPS apprendra à ses élèves à "ajuster pour apprendre" gage d'une participation à la formation du collégien

Concours section : CAPEPS EXTERNE CAPEPS
Epreuve matière : EPREUVE DISCIPLIN.APPLIQUEE
N° Anonymat : N231NAT1052260 Nombre de pages : 16

10.5 / 20

Epreuve - Matière : 102 - 9312 Session : 2023

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

Dans une ultime partie, nous verrons que c'est en plaçant nos élèves de 5^{CA} d'abord collectivement dans un EPI puis individuellement dans la construction et la mise en œuvre de projet d'apprentissage tourne autour de la compréhension de l'erreur à l'aide de feedbacks auditifs puis visuels en escalade, que les enseignants d'EPS et de Technologie apprendront aux élèves à "comprendre pour apprendre" gage d'une participation à la formation du collégien.

5 / 16

Dans cette première partie nous verrons que c'est en plaçant nos élèves de 5^èA d'abord individuellement puis collectivement au sein de l'établissement dans la construction et la mise en œuvre de projet d'apprentissage tourné autour de la répétition à l'aide de routines en danse, que les enseignants d'EPS apprendront aux élèves à "répéter pour apprendre" gage d'une participation à la formation du collégien.

En effet, la mise en place de routines pourrait augmenter le temps moteur en réduisant l'effet entonnoir selon Metzler (1986) car cela augmente "l'academc learning time". Cela paraît essentiel quand on sait que "la répétition est la condition de l'apprentissage" (Delignières et Gavaret, 2004). Ainsi les élèves, en suivant des routines, auront du temps pour répéter et pour comprendre que la répétition fait apprendre gage du développement de la compétence voulue et d'une formation du collégien. De plus, l'enseignant doit "connaître les processus d'apprentissage" (RCE, 2013).

Afin d'illustrer nos propos, nous placerons nos élèves de 5^èA dans une construction et mise en œuvre individuelle de projet d'apprentissage en danse dans laquelle nous mettrons en place des routines. Nous sommes en leçon 2/10 et les élèves ont déjà pratiqué une séquence (doc 3). Les élèves vont suivre différents ateliers "espace", "temps", "énergie" et vont devoir au sein de ces ateliers expérimenter, à l'aide de fiches qui les informent sur les critères de réalisation, une chorégraphie prenant en compte chacune de ces dimension pendant 5 minutes. Les élèves vont construire et mettre en œuvre un projet de danse en lien avec chaque ateliers individuellement, ils vont répéter pour que la chorégraphie soit mémorisée. C'est ainsi qu'ils développeront des méthodes et outils pour apprendre en lien avec

la répétition, gage d'une formation du collégien en EPS. Pendant la situation l'enseignant observe les élèves et passe régulièrement individuellement ou collectivement par des feedback selon le besoin des élèves.

Toutefois, dans cette situation il y a Anna, une fille assez réservée malgré "la bonne entente entre les élèves" elle a peur du regard des autres et risque de se désengager de la tâche ce qui rendrait impossible les acquisitions souhaitées.

Dès lors, l'enseignant peut, afin de rassurer certains élèves, organiser en coopération avec les enseignants d'EPS un climat de classe de confiance et bienveillant dans lequel les élèves pourront s'engager collectivement dans un projet d'apprentissage d'une danse inter classe.

A titre d'illustration, nous pouvons imaginer qu'à partir de la 4^e leçon les élèves ont intégré l'ensemble des critères en lien avec les différentes dimensions de la danse. Ils vont alors être réunis en groupe classe pour construire et mettre en œuvre un projet collectif d'apprentissage avec pour finalité la production devant une autre classe de 5^e qui aura fait la même chose. Les élèves vont alors répéter et mémoriser leur prestation pour aboutir à leur projet, symbole du développement des "méthodes et outils pour apprendre". Pour instaurer un climat de maîtrise, l'enseignant ne place pas les élèves en compétition mais en coopération car chacun des élèves participera et fera partie intégrante du spectacle. Pour en être certain, l'enseignant impose des "coups de projecteur" individuels durant lesquels les élèves seront chacun son tour mis en avant par les autres et pourra présenter ce qu'il aura travaillé de son côté. Ainsi, au cours de la séquence les élèves auront vu que répéter permet d'apprendre en s'engageant dans un projet individuel mais aussi collectif d'apprentissage, gage d'une formation de collégien en partie réussite.

Pour conclure notre première partie, nous avons prouvé avec notre classe de 5^èA, que l'enseignant d'EPS, en les plaçant dans la construction et la

mise en œuvre individuelle puis collective au sein de l'établissement tourne autour de la répétition d'une chorégraphie à l'aide de robots sous forme d'atelier, participe à l'apprentissage des élèves en répétant, gage d'une participation à la formation. Toutefois la difficulté relationnelles de certains ne doit pas les empêcher de réussir, il faudra alors prioriser un climat bienveillant.

Dans une deuxième partie, nous verrons que c'est en plaçant nos élèves de 5^èA d'abord individuellement puis collectivement au sein de la classe dans la construction et la mise en œuvre de projet d'apprentissage tourne autour de l'ajustement de la complexité de la tâche à l'aide de choix laissés aux élèves en demi-fond, que l'enseignant d'EPS apprendra à ses élèves à "ajuster pour apprendre", gage d'une participation à la formation des collégiens.

En effet, ajuster la difficulté de la tâche semble nécessaire si on veut que l'élève reste engagé dans les apprentissages. Si la tâche est trop simple ça n'est pas stimulant et si elle est trop difficile l'élève risque d'abandonner (Seligman, 1975). Ainsi, laisser des choix aux élèves pour les placer dans un projet individuel d'apprentissage dans lequel la difficulté est optimale (Allal, 1979) est important. De plus, l'enseignant doit "prendre en compte la diversité des élèves" (RCE, 2073), laisser des choix de difficulté suit cette idée et favorisera une formation des collégiens pour tous.

Afin d'illustrer notre propos, nous pouvons placer nos élèves de 5^èA dans la construction et la mise en œuvre d'un projet individuel d'apprentissage en demi-fond dans lequel ils apprendront à ajuster pour apprendre. Nous sommes en leçon 2/10 et les élèves ont déjà suivi une séquence de demi-fond l'année précédente (voir doc 3). Il s'agira pour eux de choisir une distance à réaliser en 3 minutes. Les élèves sont seul et réaliserons 3 fois 3 minutes avec un nombre de plot à parcourir à chaque 3 minutes. Le projet individuel de course devra donc consister à construire et mettre en œuvre une estimation de distance sur 3 minutes.

Pendant l'expérimentation des 3x3 minutes, les élèves

8.1.16

Epreuve - Matière : 102 - 9312 Session : 2023

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

coureurs sont chronométré par un élève observateur qui compte également (en nombre de plot) la distance réalisée (1 plot tous les 10 m sur une piste de 400 m). L'enseignant quant à lui veut réguler les élèves, il s'assure que les rôles sont bien tenus et que tous les élèves s'engagent dans leur projet de course. Une fois la mise en œuvre de ce projet terminée, les élèves ont un temps pour ajuster la difficulté de leur projet en réduisant, gardant ou augmentant le nombre de plot à franchir en 3 minutes selon la performance obtenue précédemment. C'est ainsi que les élèves apprendront à "ajuster pour apprendre" dans un projet individuel de construction et mise en œuvre de course, gage d'une formation du collégien en partie réussie.

Néanmoins, la classe de 5^èA présent Mathéo qui a des difficultés cognitives complexifiant la mise en projet de course et rendant difficile l'accès à l'apprentissage d'ajuster pour apprendre nécessaire à la formation d'un collégien.

Dès lors, c'est au sein du groupe classe, en répartissant les élèves par dyades dissymétrique que l'enseignant d'EPS instaurera du tutorat entre pairs pour que d'hétérogénéité des élèves devienne un levier aux apprentissages. C'est ainsi que des élèves comme Mathéo réussiront à apprendre à "ajuster pour apprendre" accédant à une formation du collégien.

En effet, le tutorat en dyades dissymétriques (Lafont, 2006) favorise les apprentissages cognitifs (Roux, 2003) et est source de réelles interactions sociales.

Afin d'illustrer notre idée, nous pouvons garder notre situation en demi-fond en plaçant les élèves par dyades dissymétriques au sein desquelles les élèves ayant le moins de difficultés aident ceux qui en ont en les accompagnant dans la construction et mise en œuvre d'un projet de course. Pour ce faire l'enseignant donne aux élèves tuteurs une fiche "comment aider son partenaire" qui donne les critères à respecter pour accompagner son tuteur comme "démontrer ce qu'il y a à faire" "laisser expérimenter" "encourager". Les dyades auront un score commun composé à partir de la réussite ou non du projet de course. Ainsi en instaurant de l'interdépendance positive, l'enseignant garantit une coopération entre tuteur et tuteur, gage d'un apprentissage de tous d'ajuster pour apprendre et d'un accès de tous à la formation du collégien.

Pour conclure notre deuxième partie, nous avons vu qu'en plaçant nos élèves de S^{EA} dans la construction individuelle puis collective en dyade de projet d'apprentissage tourné autour de l'ajustement de la complexité de la tâche à l'aide de choix laissés aux élèves en demi-fond, l'enseignant d'EPS apprendra aux élèves à "ajuster pour apprendre" gage d'une participation à la formation du collégien. Cependant, il s'agira de prendre en compte certaines difficultés cognitives pour assurer l'atteinte de cet objectif.

Dans une ultime partie nous verrons que c'est en plaçant les élèves de 5^èA d'abord collectivement dans un EPI puis individuellement dans la construction et la mise en oeuvre de projet d'apprentissage tourne autour de la compréhension de l'erreur à l'aide de feedback visuels ou auditif en escalade, que les enseignants d'EPS et de Technologie apprendront aux élèves à "comprendre ses erreurs pour apprendre" gage d'une participation à la formation du collégien.

En effet, "la connaissance du résultat est la condition sine-qua-non de l'apprentissage" (Simonet, 1985) car elle fournit des schémas de rappel (Schmidt, 1993). Ainsi, l'utilisation de feedback visuel ou auditif semble être un moyen de permettre aux élèves de comprendre leurs erreurs pour apprendre et faire mieux. De plus, l'enseignant d'EPS se doit de donner aux élèves les "méthodes et outils pour apprendre" (D2, S4C), gage d'une participation à la formation du collégien.

Afin d'illustrer nos propos, nous pouvons prendre exemple sur une situation d'escalade dans laquelle nos 5^èA devront d'abord construire et mettre en oeuvre collectivement un projet de grimpe collective en apprenant à comprendre leurs erreurs. Dans le cadre d'un EPI avec la discipline Technologie les élèves apprendront à se servir de l'outil numérique KINOVA sur tablette pour ensuite l'utiliser au service d'un projet de grimpe collective. Nous sommes en leçon S110 et l'objet d'enseignement est la dissociation segmentaire pour sortir d'une grimpe en X de ténien. Les élèves sont par 4, 1 grimpeur, 1 assureur, 1 contre assureur et 1 filmeur. Nous précisons que tous les élèves devront être validés par l'enseignant avant de grimper (permis sécurité). Pendant qu'un élève grimpe, celui qui filme lui indique par feedbacks auditifs si il a une grimpe en X ou pas. L'outil Kinova permet de relier des points aux articulations du corps afin de voir si il y a des alignements, des dissociations. L'élève grimpeur va comprendre ses erreurs grâce aux feedbacks de l'élève qui filme, il pourra

ainsi adapter sa conduite. Cela leur permettra de développer des méthodes (connaissance du résultat) et outils (TICE) pour apprendre en construisant des schémas de rappel (Schmidt, 1993), gage d'une formation du collégien en partie accomplie.

Toutefois, certains élèves comme Adrien ont des difficultés motrices le mettant en difficultés quant à la dissociation segmentaire malgré les feedback auditifs.

Ainsi, c'est en s'auto-évaluant à l'aide du retour de la tablette que les élèves auront des feedback visuels à dispositions, favorisant le développement chez tous les élèves des méthodes et outils pour apprendre.

En effet, selon de la Garanderie (1980), certains élèves non-auditifs et plus visuel auront plus de facilité à se réguler du point de vue moteur avec un feedback sous forme de vidéo.

Afin d'illustrer cela nous pouvons imaginer dans la même APSA les élèves construire et mettre en œuvre individuellement un projet de grimpe en fonction du retour vidéo obtenu à l'aide de la tablette. Pendant qu'un élève grimpe, l'autre filme et donne la tablette au grimpeur après pour que le grimpeur s'auto-évalue et voit ses erreurs en visuel directement. Ainsi, les élèves pourront retenter une grimpe en prenant en compte et en ayant "compris ses erreurs", symbole d'une formation de collégien en partie réussie.

Pour conclure notre dernière partie, nous avons vu que c'est en plaçant nos élèves de 5^{es} d'abord collectivement puis individuellement dans la construction et la mise en œuvre de projet d'apprentissage tourne autour de la compréhension de l'erreur à l'aide de feedback auditif puis visuel en escalade, que l'enseignant d'EPS et de Technologie apprendront aux élèves à comprendre pour apprendre gage d'une participation à la formation du collégien. Toutefois certaines difficultés motrices devront être prise en compte afin d'assurer l'atteinte de cet objectif.

Epreuve - Matière : 102 - 9312 Session : 2023

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuillet officiel, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Remplir soigneusement le cadre relatif au concours OU à l'examen qui vous concerne.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuillet officiel.
- Numéroter chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) sur le nombre total de pages que comporte la copie (y compris les pages vierges).
- Placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre de numérotation des pages.

Pour conclure notre devoir, nous avons démontré que l'enseignement d'EPS, en plaçant les élèves de 5^{CA} (cf Doc 3) dans la "construction et la mise en œuvre de projet d'apprentissage individuel ou collectif" (cf citation) en classe, EPI ou "au sein de l'établissement" (doc 2) tourné autour de la "répétition en danse", de l'ajustement de la complexité de la tâche en "demi-fond" et de la "compréhension de l'enjeu" en "escalade" (doc 2 et 3), a participé de façon diachronique et synchronique à apprendre aux élèves à "répéter pour apprendre", ajuster pour apprendre et comprendre pour apprendre" symbole d'une participation à la formation du collégien.

Toutefois, notre contact présentait une classe très hétérogène pouvant être source de difficultés motrices, relationnelles et cognitives complexifiant la tâche de l'enseignant.

Concours section : CAPEPS EXTERNE CAPEPS

Epreuve matière : EPREUVE DISCIPLIN.APPLIQUEE

N° Anonymat : **N231NAT1052260** Nombre de pages : 16

10.5 / 20

Large area with horizontal lines for writing.

15/16

